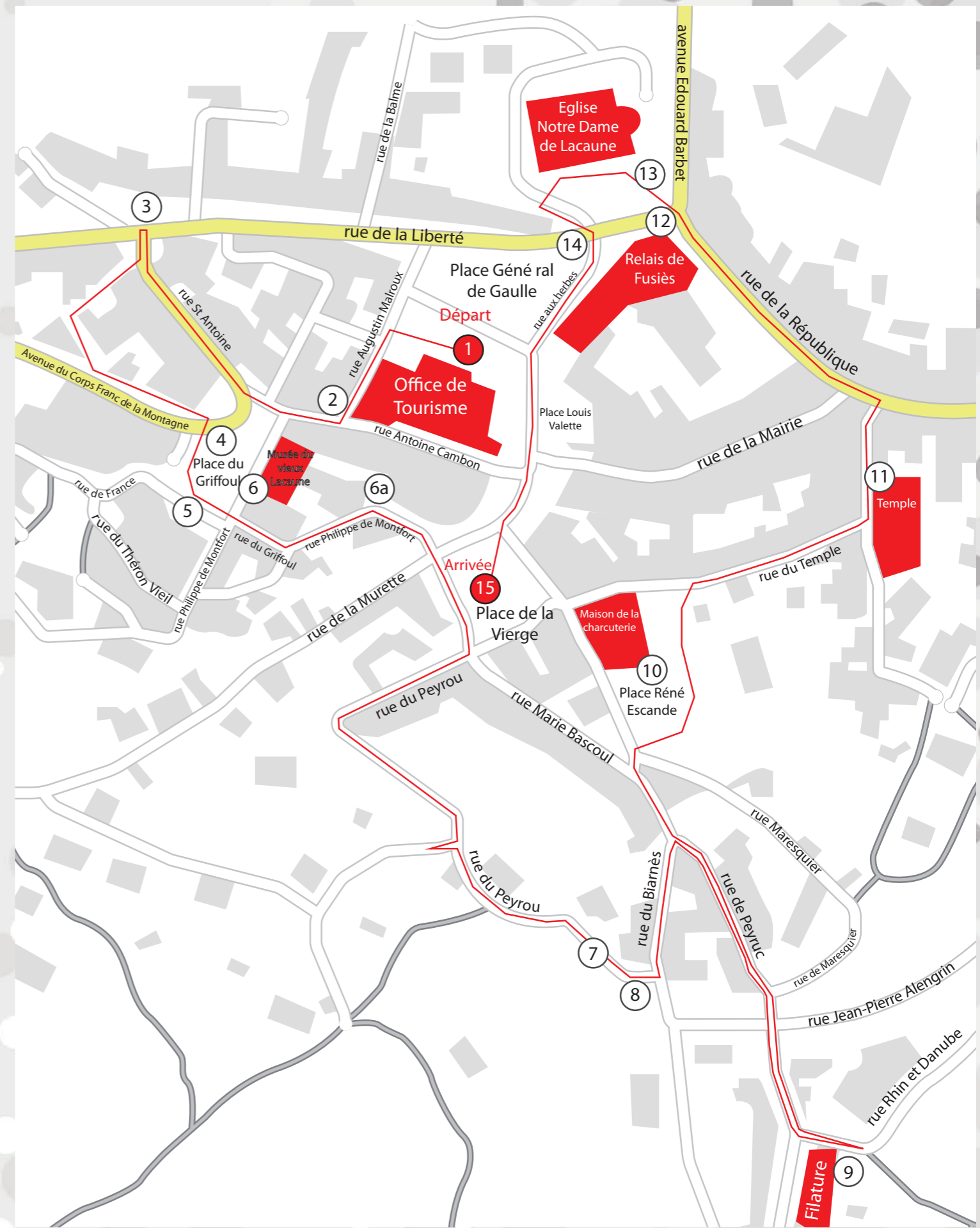


Le jeu consiste à passer aux différents points indiqués sur la carte par un cercle noir et blanc, et les reconnaître parmi une liste de photos illustrant le patrimoine de Lacaune les Bains

Regardez bien autour de vous, puis observez la liste de photos. A chaque point de passage a été prise une photo mettant en avant un élément du patrimoine de Lacaune les Bains. Une fois repérée la bonne photo, notez dans la case verte la lettre correspondante à la bonne photo.

Je signifie "Théron" en occitan, qui suis-je ?



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
---	---	---	---	---	---	---	---	---	----	----	----	----	----	----

Durée :
1h (sans les visites de site conseillées)

Point de départ :
Devant le Bureau d'Information Touristique de Lacane.

Point de départ :

Devant le Bureau d'Information

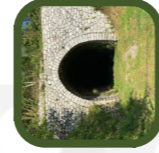
Touristique de Lacane.

Circuit des Fontaines

Parcourez les rues de Lacane et découvrez quelques sites remarquables..

Lancez-vous sur le parcours d'orientation permanent dans le Parc du Château de Calmels.
Pour plus d'informations :
Office de Tourisme
Téléphone : 05 32 11 09 45

Le Parcours Patrimoine Orientation de Lacane-les-bains est un parcours ludique qui vous permettra de découvrir le village de Lacane-les-bains d'une manière amusante, au travers d'un jeu mêlant orientation et observation. Grâce à la carte, réalisez le circuit proposé et découvrez-y une particularité du patrimoine du village que vous devez retrouver parmi la liste de photos pour valider votre passage.



A) Tunnel du Petit Train

La ligne du Petit Train, construite dès 1902, a contribué au désenclavement des Monts de Lacane avant d'être fermée en 1962. A l'ancêtre de montagne, de ponts en tunnels, la mémoire du Petit Train est toujours présente et laisse imaginer l'émerveillement du voyageur d'antan. En balcon sur la rivière du Gijou ou engoncée dans des profondes tranchées taillées dans la roche, l'ancienne voie ferrée reste confinée au creux de versants isolés. Le sujet vous intéresse? Allez vous promener sur la Voie Verte pour voir le viaduc de Gourp Fumant (65m de long, 3 arches), son tunnel (70m de long) et le viaduc de Landissou (40m de long, 2 arches).



C) Maison Barrau de Muratel

Les de Barrau de Muratel sont une des grandes familles protestantes de notre région.

Originaires de Brusque, où ils étaient maîtres de forge, ils sont restés dans la région jusque vers 1830, où ils résidaient à Lacane sur la place du Giffoul. La dernière génération présente dans la région a donné un général de brigade commandant un régiment de cavalerie à Valmy, un autre qui a été garde du corps de Louis XVI, a été blessé en défendant, est parti ensuite à l'armée de Condé avant de devenir négociant entre La Martinique et New-York, un autre a été négociant à Bordeaux, comme beaucoup de protestants Lacanais et enfin le dernier est parti aux Indes, en est revenu avec une nombreuse famille. Il s'est installé à Sorèze.

E) Le relais de Fusies

Le relais de Fusies est un ancien relais de diligence et de poste qui fait partie de l'histoire de Lacane depuis 1690. Le Père Fusies partagea pour ses 2 fils cette ligne Béziers-Lacane-Castres en 2 tronçons bien distincts, pour l'un la ligne Béziers-Lacane et pour l'autre Lacane-Castres. Ce Relais de Poste Fusies va prospérer jusqu'à l'avènement de la voie ferrée Castres-Lacane-Murat au début du XXe siècle. Le petit train de la montagne arrivera à Lacane en 1909 et à Murat en 1911. La ligne de chevaux Lacane-Castres devient très vite inopérante, seule subsistera jusqu'en 1920 la portion de ligne Lacane-Murat-St Gervais jusqu'à St Étienne d'Estrochoix. Il fallait donc que les Fusies se reconvertisent. Marcel Fusies métamorphosa en 1920 l'auberge qui devient très vite un établissement de luxe et prit le nom de Central Hôtel Fusies. Après la guerre, l'hôtel-restaurant Central Fusies et son casino devinrent deux véritables institutions tarnaises et est un rendez-vous incontournable pour de nombreux groupes. Vous pouvez entrer dans l'hôtel pour le visiter.



E) Musée du vieux Lacane

Cet immeuble est l'un des seuls à Lacane qui garde des traces du XVIe siècle : escalier, voûtes, frises de la façade, pièce souterraine voûtée. Probablement maison consulaire au XVIe, la bâtisse a ensuite abrité au XVIIIe Dame Henriette de Calmels de Basse-Vergne puis son fils Antoine Cambon, maître de Lacane, tous deux de confession réformée. Le bâtiment a ensuite été propriété des religieuses de la présentation qui ont installé une école avec un petit pensionnat. Aujourd'hui le Musée offre une quinzaine de salles qui constituent des scènes : la cuisine et son immense fourneau près de la souillarde, le salon consacré à l'activité autour du mouton, la classe d'une école de 1880, la salle des âges de la vie, une chambre et son ciel de lit, une grande pièce avec les outils et la reconstruction d'une cue marchande, l'enfant sauvage, une forge, les thermes, l'histoire de la Résistance dans notre montagne... Dans la cour derrière le Musée (6a), vous pouvez voir les anciennes fenêtres Renaissance.



E) Fontaine de la Vierge (1848)

Fontaine constituée d'un socle quadrangulaire en pierre, orné de quatre mascarons de fonte et surmonté de la statue d'une Vierge-Mère. Le socle renferme une bouteille contenant les noms des riverains qui, à la fin du XIXe siècle ont donné de l'argent pour le restaurer.



L) Eglise Notre Dame

L'édifice actuel, construit sur l'emplacement d'une chapelle du XVe siècle bâtie au milieu d'un cimetière, a remplacé l'église paroissiale du Moyen-Âge, détruite lors des guerres de religion. Cette église se trouvait alors à l'extérieur des remparts de Lacane, non loin de la fontaine des Pisseurs. Commencée le 14 septembre 1668, ce n'est que peu à peu que cette église, faite de granit, schiste, et ardoise, a pris son visage actuel. La construction du clocher par le chanoine Pierre Rascol, curé de Lacane, date de 1816. De 1825 à 1891, il y eut un agrandissement de l'église par la construction successive de toutes les chapelles et de la travée de la tribune. En 1840 la construction de la voûte fut entreprise par le chanoine François Delpis, curé de Lacane. De 1893 à 1899 les murs de l'église ont été surélevés pour supporter une charpente et une toiture au-dessus de la voûte. Et en 1936 ce fut la surélévation de 4,50m de la flèche du clocher, passant ainsi de 4 à 8 pans. Le tabernacle est constitué d'une sphère de cuivre jaune marbré des ateliers de Dufort. Situés à gauche et à droite du chœur, deux tableaux de Nicolas Geshny. Presque tous les vitraux, composés en 1972 et 1975, sont l'oeuvre du verrier Clerq-Roques père et fils en dalle de verre de Saint-Just. Côté droit de l'avant-choeur, se trouve le lutrin, classé le 19 mars 1952. On le date habituellement du XVIIIe siècle. Mais, plus vraisemblablement il pourrait, sortir des ateliers de Laclau, célèbre sculpteur d'Alban, de la moitié du siècle dernier. Le grand orgue est l'oeuvre de Général Guillemain, facteur à Malacarne dans le Vaucluse. Édifié sur la tribune en 1990, il a été inauguré le 28 avril 1991. C'est un instrument construit selon l'esthétique germano-française du début du XVIIIe siècle (buffet et composition des jeux). Il possède deux claviers, un pédalier et 21 jeux.



L) Le mémorial de la Déportation des Juifs de Lacane

Il est situé rue de la Liberté, face à la place de l'église. Il a été inauguré le 17 avril 1999 à la mémoire des 119 Juifs arrêtés et déportés depuis Lacane. En effet, pendant la seconde guerre mondiale, 648 Juifs, dont 520 adultes et 79 enfants, pour la plupart des Juifs d'origine étrangère, ont été assignés à résidence à Lacane. Le 26 août 1942, 90 d'entre eux, dont 22 enfants, ont été ralisés et livrés à la Gestapo en zone occupée à Drancy par le gouvernement de l'Etat Français pour être déportés vers le camp d'Auschwitz. Le 20 février 1943, 29 hommes ont connu le même sort et été déportés vers le camp de Maidanek. Il n'y a eu aucun survivant.



N) Fontaine de Courroupias

La plus ancienne de Lacane les Bains ! 1364!



O) Maison natale de Pierre Léon Bouisset

Il est né Pierre Léon Bouisset, fils de Louis Bouisset, un chapelier de Lacane. Pierre Léon fait ses études au collège de Castres. En 1843, il entre à l'école de Saint-Cyr (prononon disty). Il compose les paroles du chant de la Galette, surnom de l'épaullette bleue que portaient les élèves-officiers mal classés. En fait, à partir de 1845, tous les élèves porteront l'épaullette rouge. Composé sur la musique de Purizans de Vincozo Bellini, ce chant se veut un hommage à ces symbole des élèves mal classés et va devenir l'hymne officiel de l'école. Pierre Léon Bouisset sort de l'école 169e sur 274. Il est nommé capitaine en 1853, chef de bataillon en 1869. Il commande le bureau de recrutement d'Alvignon de 1875 à 1880. Il quitte l'armée avec le grade de lieutenant-colonel. Son séjour en Afrique lui inspire des pages consacrées dans 3 cahiers manuscrits. Il est également l'auteur des Légendes des Monts de Lacane, parues en 1880. Il s'agit d'un recueil de poèmes retraçant des légendes et des épisodes historiques de la région de Lacane.



R) Fontaine des Pisseurs et lavoirs

Lacane possède des sources chaudes naturelles, dont les propriétés sont connues depuis l'antiquité. Les eaux de Lacane ont des propriétés diurétiques. La Font des Pissaires illustre les effets de ces eaux. Les "pisseurs" sont peut-être les Consuls de Lacane qui ont eu l'autorisation de l'ériger en 1399. Elle fut terminée en 1559. La fontaine des Pisseurs est classée monument historique. Les lavoirs construits en 1890 sous les voûtes du XVIe.



R) Le Temple

En 1561, les Réformés de Lacane obtiennent le maintien de leur temple du lieutenant du Roi Charles IX. Ce temple fut toutefois détruit en novembre 1684 en six jours suite à une ordonnance royale et les matériaux furent vendus à la communauté pour prendre l'église catholique (deux piliers soutenant la tribune de l'église). Il fut reconstruit en 1804.



S) Statue Menhir de Granise

Vers -3500 ans (fin du Néolithique), les hommes ont utilisé des blocs de pierres de grandes dimensions pour construire des dolmens et dresser des menhirs. Certains menhirs, sont sculptés ou gravés sur les deux faces, celles-ci s'appellent les Statues-Menhirs. Les statues Menhirs sont soit soit Masculines ou Féminines. Elles représentent un humain assis, sur la tête on peut distinguer son nez, ses yeux, et des tatouages, les statues-menhirs n'ont pas de bouche comme si la parole leur était interdite. Elles ont aussi des bras, des mains, des jambes et des pieds. Près de 50 jalonnent les Monts de Lacane. Le sujet vous intéresse ? Visitez le centre d'interprétation des Statues Menhirs à Murat-sur-Vèbre.



T) Croix de Peirehuc

ou un Parfait fut pendu pendant les Croisades.



U) La fontaine Fouillaraque

À cet emplacement a été dressée la guilloboine, montée de Castres, pour exécuter en septembre 1793 Jacques BONNET dit Fouillaraque, rebelle à la conscription.



U) Maison de la Charcuterie

C'est l'histoire d'un savoir-faire ancestral sur les progrès et les techniques dans la charcuterie qui ont permis à Lacane de devenir une véritable capitale de la charcuterie. C'est l'histoire d'une alliance subtile entre innovation et tradition. Vous apprendrez comment sont élevés et tués les cochons (le masé), vous connaîtrez mieux la trachabilité, les innovations et la démarche qualité de la production (IGP). A l'issue de la visite, vous dégusterez les meilleures spécialités, dont les jambons de Lacane. Vous êtes intéressé par le sujet? Faites la visite guidée dans une entreprise artisanale (se renseigner à l'Office de tourisme).